

Rébiaince

È fât aidé dire lai voirtè



Il faut toujours dire la vérité. Cela peut conduire à des situations embarrassantes. Telle la mésaventure survenue à ce *maîrtchaind d'vîn*. Il avait livré *ènne feuyatte* (un fût) *â cabairtie* (à l'aubergiste). Surprise indignée du restaurateur lors de la mise en perce. Le tonneau ne contenait que de l'eau.

– *I t'raipoètche la feuyatte que t'm'és feni. Dedains, ç'ât de*

l'âve, ran que de l'âve.

Confusion du marchand. Je ne comprends pas... une erreur regrettable... L'apprenti, sans doute – «*Ou bîn putôt mon œuvrie. È n'fât que des arebours. Aittends, i m'en veux l'endieulaie qu'è veut m'ouyi.*»

Survient le fils du marchand de vin:

– *Mains te sés, Pére, t'és rébiè d'y botaie ci poussrat dains çte feuyatte.*

Fâcheux oubli. Le marchand malhonnête avait oublié de verser dans son fût cette poudre miraculeuse qui change l'eau en vin. Ce n'était pas à Cana.

Bernard Chapuis



Retrouvez l'article complet sur
www.lqj.ch/patois
et sur www.djasans.ch